



# Après la catastrophe, le changement dans la continuité ?

**Philippe Deuffic, Vincent Banos**  
**Irstea, UR ETBX, Bordeaux**

**Colloque du réseau SEHS du Gip Ecofor**  
**« Entre dynamiques et mutations, quelles voies pour la forêt et le bois ».**  
**Paris, 11 janvier 2018**

Pour mieux  
affirmer  
ses missions,  
le Cemagref  
devient Irstea



[www.irstea.fr](http://www.irstea.fr)

# Problématique

## Effets d'une crise sur le comportement des propriétaires forestiers

- Changements radicaux ou retour aux routines ?

## Obstacles épistémiques

- Polysémie des notions « changement », « crise »
- Débats théoriques en sociologie sur le rôle des « événements/contingences » vs « effets de structure »
  - Sociologie des événements ? (Grossetti, 2006)

	Imprévisibilité faible	Imprévisibilité forte
Irréversibilité faible	Routine	Risque sans conséquence, accident évité de justesse
Irréversibilité forte	Changement graduel	Changement structurel, bifurcation

# Problématique

## Question de recherche

- Quel rôle joue exactement les événements climatiques extrêmes (ECE) dans les changements de pratiques ?
- Ces changements de pratiques sont-ils justifiés au nom du changement climatique ou d'autres facteurs?

## Hypothèses

- ECE comme **accélérateur de changements**.... anticipés avant la crise, changement plus incrémentaux que radicaux
- La variable « changement climatique » interroge les pratiques mais son importance s'efface dans choix final des solutions retenues au profit de critères de décision plus classiques

# Cas d'étude

## La tempête Klaus de 2009 dans le massif des Landes de Gascogne

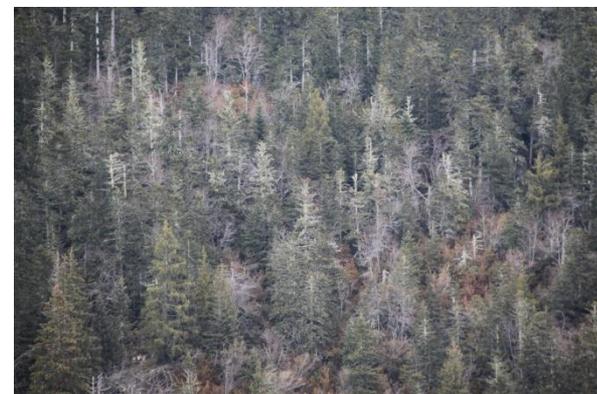
- 223 000 ha, 45 Mm<sup>3</sup> de pin maritime
- Enquêtes en 2009-2013 et 2015
- Plan chablis , 3 expertises nationales, une prospective régionale

## La sécheresse de 2003 dans le Pays de Sault

- 5500 ha , 90 000 m<sup>3</sup> de sapin secs sur pied
- Enquête en 2016 , « à froid »
- Pas de plan chablis, 1 expertise en 2010-2013

## Pertinence de la comparaison

- Des ECE et des sylvicultures différentes
- Mais des dégâts significatifs qui affectent toute une filière locale
- Approche diachronique (crise et post-crise)



# Résultats

## Gestion de crise, le temps de l'émotion et des questionnements

- Landes de Gascogne : confusion et d'abattement– réflexions critiques, diversification feuillue discutée
- Pays de Sault: incertitude prolongée mais atténuée- interrogations sur avenir du sapin en Pays de Sault, diversification en cèdre évoquée

## Gestion de crise, le temps de la raison... et des experts

- Landes de Gascogne : Mise à distance du traumatisme par adhésion au plan chablis - Menace de la pénurie et appel des professionnels à reboiser
  - Solutions avec 6 itinéraires techniques à rotations plus courtes
- Pays de Sault : coupes sanitaires et récoltes anticipées ; problème des « gros bois », promotion d'une gestion dynamique des peuplements de sapin, pas d'aide institutionnalisée au reboisement

⇒ L'ECE, une fenêtre d'opportunité pour proposer des innovations déjà « dans les cartons »

⇒ Ouverture du questionnaire ; Fermeture du champs des possibles

# Résultats

## Le retour aux routines....

- Landes de Gascogne : nettoyées à 90%, 200 000 ha prévus à la replantation, reboisement à 95% de pin maritime ; un peu de robinier/taeda, eucalyptus
- Pays de Sault : « *le sapin a de l'avenir* » (CRPF 2016), qqs essais de cèdre mais pas de marché local; alternative à LT mais investissement lourd,

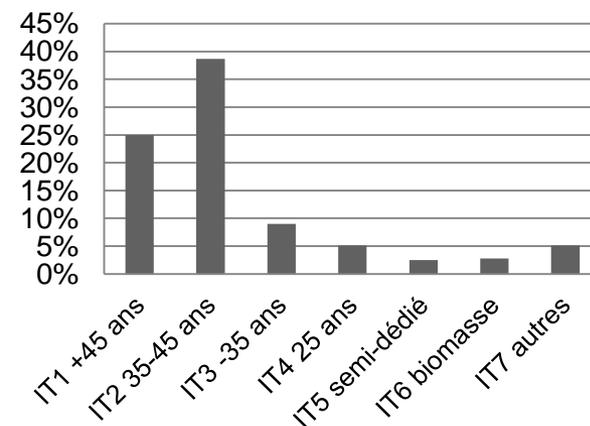
## Mais quelques changements significatifs

- raccourcissement des rotations : adhésion prudente et sous réserve (adaptation au marché et au CC)
- Vente souches : souches tempêtes (14-34%) et souches fraîches (70%) - volonté portée depuis 1980 par les industriels et concrétisée au moment de la tempête Klaus

=> Changements guidés par le marché (bois énergie) et qui intègrent la question du risque... qui convient



## Choix 1er itinéraire



# Conclusion

- La crise déclenche attitude réflexive mais pas forcément suivie de changements radicaux – bifurcation « assistée » et « orientée »
  - Propriétaires forestiers potentiellement critiques mais sensibles à autorité épistémique (expert) et tendance à se conformer à leur avis
  - Sensibilité à répétition des crises comme signes précurseurs du changement climatique
- Changements les + significatifs pensés avant la crise. Idées en germe qui n'attendaient qu'une fenêtre d'opportunité
  - Variable « changement climatique » intégrée dans la prise de décision, mais vision stratégique : chgt de pratiques + facile quand marché s'y prête (bois énergie++ ; cèdre+/- ; gestion dynamique?)
  - Gestion risque qui convient : risque nématode invisibilisé, intérêt phytosanitaire de l'extraction souche mais pas CC, survie des jeunes peuplements de sapins en 2050?